



LA CHRONIQUE DE JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

L'anarchisme chrétien

En écoutant cette semaine

Nadine Morano, entre deux complaisances lepénistes, proclamer sa foi catholique, j'imaginai le grondement coléreux d'un Maurice Clavel, chrétien incandescent et « *journaliste transcendantal* ». Pas de doute qu'il aurait éructé : « *Catholique, cette dame, vraiment ?* » Le nom de Clavel ne dit plus grand-chose aux moins de 50 ans. C'est bien dommage ! Soixante-huitard historique, défenseur lyrique des grévistes de chez Lip à Besançon, auxquels il consacra en 1974 un livre superbe (« *les Paroissiens de Palente* »), Clavel était un anarchiste chrétien de la meilleure eau. De 1965 à 1979, il tonna chaque semaine dans les colonnes du « *Nouvel Observateur* », prenant souvent à rebours la sensibilité agnostique de la rédaction. On doit à l'intuition de Jean Daniel d'avoir permis à ce chrétien hors norme de trouver son vrai public : à gauche ! En mai 1968, il fut l'un de ceux qui comprirent le mieux – et le plus vite – la dimension spirituelle des « *événements* », qu'il comparait à un « *soulèvement de vie* ». Pourquoi redire ces choses aujourd'hui ? Parce que le glissement à droite d'une bonne partie du vote catholique,

Un gros livre vient de paraître qui, justement, nous le rappelle : la rébellion spirituelle, le souci des pauvres furent incarnés, de siècle en siècle, par de flamboyantes figures propres à irriter Mme Morano

l'inclination néolibérale de nombreuses figures du catholicisme hexagonal comme les crispations traditionalistes du Vatican donnent une image sans cesse distordue de l'héritage évangélique, dans sa subversion originelle. Toutes ces « *âmes habituées* » (Péguy) sont assez déprimantes pour qu'on s'intéresse, par contraste autant que par nécessité, à l'autre versant du christianisme, protestataire celui-là. Un gros livre vient de paraître qui, justement, nous le rappelle : la rébellion spirituelle, le souci des pauvres furent incarnés, de siècle en siècle, par de flamboyantes figures propres à irriter Mme Morano. Ce livre, « *L'anarchisme chrétien* » (1), emprunte son titre au sociologue et théologien protestant Jacques Ellul, auteur en 1988 d'un petit texte décoiffant, « *Anarchie et christianisme* ». Ce dernier, disparu en 1994, fut mon maître, comme il fut celui de José Bové, Noël Mamère ou Denis Tillinac. **Le livre lui accorde sa place**, comme il reprend l'un après l'autre, et avec minutie, l'itinéraire des grands témoins que furent Léon Bloy, Georges Bernanos, Simone Weil, Charles Péguy, Gustave Thibon, sans parler d'Emmanuel Mounier,

Jacques Maritain et bien d'autres. Les nombreuses citations de leurs textes font du livre une belle anthologie de la rébellion chrétienne. On le constate vite : devant cette radicalité-là, la véhémence antichrétienne, façon Michel Onfray, paraît en peau de lapin. Sachons gré aux auteurs d'avoir récusé la sempiternelle formule « chrétien de gauche » et « chrétien de droite », devenue assez sottise, au fond, dans sa tournure. L'époque n'en est plus à ce distinguo, si tant est qu'il ait jamais fait sens. Ils ont aussi la bonne idée de s'intéresser à quelques auteurs plus inattendus, ou injustement oubliés. Je pense à Pierre Joseph Proudhon (1809-1865), figure française du socialisme naissant, dont la pensée est analysée finement mais sans dévotion. Je pense également au populiste paysan russe Pierre Kropotkine (1842-1921), hostile aux prêtres comme aux juges, mais qui fit retour à la douceur invincible de « *l'Évangile radical* ». Quant à Arthur Rimbaud, les auteurs rappellent à son sujet les lignes de Stanislas Fumet, qui voyait en lui un « *mystique contrarié* ». Fusantes, jaillissantes, brouillonnes quelquefois, ces pages sont à l'image de la lave qu'elles charrient magnifiquement : brûlantes, c'est-à-dire dérangeantes, à souhait. Quelle chance ! **J.-C. G.**
(1) « *L'anarchisme chrétien* », par Jacques de Guillebon et Falk Van Gaver, [L'ŒUVRE] Editions, 410 pages.

